

**LE VILLAGE DES DAMNÉS (1960)** Grande-Bretagne, de  
**Wolf RILLA**  
avec **George Sanders, Barbara Shelley, Martin Stephens,**  
**Michael Gwynn**  
d'après le roman "**Les coucous de Midwich**" de **John**  
**Wyndham**

Midwich c'est le lieu de l'action, une paisible petite bourgade de la campagne britannique. Les coucous font référence à cet oiseau parasite qui chante si bien l'été, mais qui dépose ses œufs dans les nids d'autres oiseaux, les laissant ainsi élever leur propre progéniture à leur place.

Le comportement du coucou est utilisé, aussi bien dans le roman que dans le film, pour symboliser l'invasion de l'intérieur.

Ce village tranquille va se retrouver un jour coupé du monde. Un matin vers 11 heures, tout s'arrête et celles et ceux qui y habitent perdent connaissance. De plus, le phénomène touche chaque personne qui pénètre au-delà d'un certain périmètre.

Un pilote de l'armée de l'air envoyé en reconnaissance s'écrase lorsqu'il dépasse cette frontière invisible et survole ce lieu.

Après plusieurs heures la population entière du village se réveille, sans qu'il soit possible aux autorités de trouver une explication au phénomène.

Quelques mois plus tard, les douze femmes et jeunes filles du village en âge d'enfanter se retrouvent enceintes et accouchent le même jour d'enfants blonds aux yeux un peu étranges dotés de pouvoirs hypnotiques.

Les autorités britanniques apprennent que des phénomènes semblables se sont produits dans différents endroits du monde.

En dire plus pourrait égarer le spectateur sur de fausses pistes. Mais le film se prête à une analyse passionnante.

Wolf Rilla est un réalisateur allemand d'origine juive, émigré en Grande - Bretagne, ses parents ayant fui l'Allemagne nazie ;

Dès les années 50, Wolf Rilla travaille comme scénariste et réalisateur pour le cinéma britannique. Il participe à de nombreux films qui restent méconnus en France. Mais sa maîtrise exceptionnelle de son film "Le Village des Damnés" nous fait découvrir un cinéaste important qui, ici, joue avec la forme et le fond en fin connaisseur de l'écriture cinématographique.

C'est une œuvre que l'on n'oublie pas et certains en recevront une empreinte profonde, comme moi quand je l'ai découverte.